

## écran de pierre pour jardins bios

*Situé sur une zone de captage d'eau très ancienne, le site de la Thomassine à Manosque, vient de connaître sous la griffe de l'architecte Christiane Mars et du paysagiste Pierre Gadoin, un rajeunissement d'importance dans lequel la pierre sous diverses formes occupe une place majeure.*

*Par Guy Martin*

Abandonné après le creusement de puits de captage de profondeur et la création de réserves en citernes enterrées, la Thomassine s'est développée comme une réserve d'arbres fruitiers, jardin potage, et culture de haies vives. Au fil des années, les collections s'étoffent, de nouvelles variétés se rajoutent aux anciennes. Gestionnaire du site depuis 1997, le Parc Naturel Régional du Luberon, mûrit le projet d'y installer la Maison de la Biodiversité, à la fois conservatoire régional d'espèces fruitières, lieu de visite de qualité et outil de sensibilisation à la protection de la biodiversité et au développement durable en direction du grand public, des scolaires, des arboriculteurs et jardiniers amateurs, etc.

Architecte mandataire, Christiane Mars du cabinet R+4 (Forcalquier), nous explique : «*Le site est une union du paysage agricole et de l'eau ; on va raconter par le biais des structures paysagères l'évolution de la biodiversité végétale, une histoire plus que millénaire. Les différentes variétés fruitières, provenance, évolution, développement et domestication par l'homme, seront présentées dans la maison d'accueil. Des propositions didactiques sont à la disposition du visiteur. En complément, la promenade à travers les installations,*



▲ Parmi les acteurs du chantier, Christiane Mars, architecte, Stephan Fredon entrepreneur spécialisé dans la pose de pierre et Pierre Gadoin, paysagiste.

▲ Mine de la Thomassine, régulièrement nettoyée et entretenue : 1517, 1882, 1928 et... 2007.

► Une vue des nouveaux jardins en restanque de la Maison de la Bio-diversité à Manosque.





▲ De larges emmarchements en pierre permettent d'accéder aux différentes terrasses de culture qui accueillent les plantations, tel le jardin des rosiers.

*toutes reconstruites, permettra de suivre au fil de l'eau, les efforts de mise en scène des innombrables variétés fruitières et légumières».*

### Le projet

Des engins occupent les espaces du site fermé au public depuis novembre 2004. Mais attention, il ne faut rien détruire. «*C'est de la haute couture sur costume existant*» nous confie B. Talischet le responsable du suivi du chantier pour le Parc. «*Des jardins en terrasses seront aménagés, de nouveaux murs en pierre sèche seront érigés permettant de nouvelles planches de culture, appelées à faire découvrir la biodiversité domestique. Il est prévu d'y planter des pistachiers, amandiers, jujubiers et plaqueminières (Kaki)*».

Plusieurs jardins y seront installés, comme le montre le plan détaillé affiché dans le pavillon pédagogique, provisoirement transformé en Q.G. de chantier : jardin de haies vives, jardin de roses, jardin sec et jardin potager d'une part. Jardin de figuiers, jardin d'osiers et curiosités, jardin de palmettes et haies des auxiliaires, jardin des papillons et des plantes mellifères, d'autre part.

### La pierre servira d'écrin

Pierre Gadoin architecte paysagiste, complète la présentation du projet, il explique l'utilisation des pierres : «*La Thomassine du 21ème siècle est un réservoir de cultures variétales conservatoires. Propriétaire du site, la ville de Manosque, associée au Parc naturel régional du Luberon gestionnaire, en décidant d'étoffer les collections, ont fait le choix de réaménager l'ensemble du site pour y recevoir un public plus nombreux, et d'y installer une exposition sur la nature des*

*fruits qu'on y trouve, leur provenance et leurs évolutions variétales. Tout le concept est lié à la Pierre et à l'Eau. La pierre servant d'écrin à tous ces végétaux de couleurs, évoluant tout au long de l'année. L'eau retenue comme fil conducteur, nous avons tracé des canaux dans les équipements maçonnés. Les différentes mises en œuvre des pierres réhaussent, l'utilisation de la source d'eau, cette eau qui sert à irriguer, à arroser.»*

### Un chantier d'importance et des pierres posées en maçonneries variées

La restauration des bâtiments existants, l'agrandissement et l'augmentation des espaces de jardin mis en culture, la construction d'une terrasse panoramique d'accueil, l'aménagement des accès à travers les jardins à thème, l'édification d'une nouvelle fontaine, la restauration des bassins, ont conduit à la répartition en dix-sept lots de marchés.

### Pierre sèche

Le lot spécifique pierre sèche, attribué à l'artisan-murailleur Vincent Mougel (84), consiste en la réalisation de huit murs neufs pour terrasses de culture. Chacun composé de deux portions de mur de 20 ml de part et d'autre du futur escalier central. Soit un total de 320 ml. Chaque mur aura une hauteur de 1,20 m. Les matériaux seront pris sur le site pour moitié, obtenus par épierrement et déroctage. L'autre moitié sera approvisionné en provenance des Carrières de Banon dans les Alpes de Haute-Provence.

Vincent Mougel explique : «*Pour la pose de la première assise, nous sommes descendu à 15 cm en dessous du futur niveau de culture, nous avons préparé un fond de forme au godet de chargeuse, en légère pente inversée.*



*Dans cette première assise "pied du mur", des moellons-boutisses dépassent comme des doigts de pieds. D'autres boutisses, distantes de 1,50m réparties sur la longueur de chaque mur, assureront le liaisonnement pour une tenue optimum dans ce type de construction. A sa base le mur aura plus d'un mètre, et 12% de fruit sur la hauteur.»*

A l'arrière, une importante quantité d'éclats de pierre, «chaque petite pierre bien ajustée dans les interstices, le tout doit être bien calé» précise Vincent, servira au drainage et au maintien de l'humidité, élément primordial dans ce principe constructif. Des insertions décoratives tels, assise de banc, marches volantes, niches, seront intégrées dans ces murs. La finition de couverture est réalisée par des moellons calibrés d'assise plus forte. «Cela assure stabilité par le poids et donc une plus longue tenue dans le temps».

Christiane Mars Architecte commente : «pour la pierre sèche, nous ne disposons pas de DTU, hors la réalisation des murs de culture en terrasse. Il est donc délicat pour nous de prescrire ce type de maçonnerie. Contraint par les normes, nous préconisons donc sur les projets bâtis, des murs parementés. Parements adossés à des structures de béton armé solidement fondés dans les sols et chichement drainées. Je dois ajouter, par



◀▲ Les murs des jardins de la Maison de la Bio-diversité, ont été réalisés selon plusieurs types de maçonneries, avec ou sans joint, auto-porteuses ou en habillage de murs en béton.

*expériences déjà multiples, que nous obtenons de très beaux résultats».*

### Maçonnerie de moellons à joints ouverts

C'est ainsi que les murs, près et à l'arrière du bâtiment accueil principal, seront d'abord bétonnés, puis parementés de moellons maçonnés à joints ouverts. Pour un parement d'environ 18 cm le mortier de joint sera mis en œuvre à l'arrière sur une dizaine de centimètres. Tous les moellons sont posés avec le dessus en légère pente vers l'extérieur, afin que les eaux de pluie ne stagnent pas dans la maçonnerie. Les poussières s'y installeront. Progressivement, une minuscule végétation y naîtra. Ce travail d'environ 60 m<sup>2</sup> a été confié à l'entreprise de maçonnerie Montensions (04). En partie haute, le parement est à deux faces vues, la couverture assurée par un puzzle de dalles en opus incertum scellées dans bain de mortier.

### Maçonnerie de moellons traditionnelle

Le mur de soutien de la terrasse belvédère est dans le lot confié à l'entreprise Espaces.Exe de La Crau (83). Il s'agit d'un ensemble structurant neuf, comprenant l'escalier principal, la terrasse elle-même qui sera traitée en calade, les deux portions de mur de part et d'autre de l'escalier, d'une hauteur de 2,75 m sur plus de 50 m de long. Il sera maçonné sur fondation béton, en parpaings agglomérés creux, remplis de "mortier cyclo-péen", dont l'effet de masse participe à la stabilité. Un parement de maçonnerie de 50 cm est constitué de moellons de gros calibre. Ce parement, monté avec fruit et comportant de multiples tiges d'ancrages, sera traversé par une série d'orifices d'écoulement d'eau, formant des drains pour le remblai de graves



▲► Création d'un banc dans un mur en pierre sèche. Habillage des escaliers en pierre de Roquemaillère. Bel appareillage de pierres en calades, sur des terrasses.



et la perméabilité de la terrasse caladée. Maçonné à gros joints, l'aspect rustique recherché doit son origine à l'aspect des façades du bâtiment principal, futur centre muséographique. Les moellons calcaires de ces différents parements ont été livrés par Sylvestre Matériaux de Coustelet.

### Finitions de pierres

Le dessus du mur, en partie traité en canal d'eau, recevra une élégante maçonnerie de briques à deux parements, en guise de couverture, alternant avec la couverture d'opus incertum. L'ancienne fontaine de la Thomassine, sera nettoyée et le mur d'appui restauré. L'ancien four à pain dont on retrouve les voûtes d'origine, servira de local technique. L'eau de la fontaine s'écoule dans un bassin décoré de mosaïques bleutées, puis par un canal, traversera une partie de la terrasse, se déversera dans un autre canal filant dans l'axe des deux premières volées de marches. Au bas des escaliers, au milieu du nouveau jardin des rosiers, une fontaine neuve habillée de pierre de Roquemaillère bleutée, sera l'ultime réceptacle avant la dispersion du précieux liquide pour l'irrigation et l'arrosage. L'escalier principal ainsi que les sept volées secondaires, sont recouvertes de semelles de marches en pierre de Roquemaillère. Une fontaine neuve, également en pierre de Roquemaillère, termine le circuit d'eau.

La calade de la terrasse du belvédère de près de 350 m<sup>2</sup>, accueille aujourd'hui visiteurs et touristes, des bancs y reçoivent les écrivains du jour, la fontaine d'eau fraîche - presque unique témoin de l'ancien site - désaltère les assoiffés. Les entourages d'arbres de même que l'encadrement des calades, sont réalisés en moellons bruts ajustés dans l'appareillage.



### Un parc-jardin à visiter toute l'année

Apprécié des habitants du secteur, autant comme sortie nature que pour étudier les manières d'entretenir un jardin et de le cultiver, la Thomassine, inauguré le samedi 30 juin, par Jean-Louis Joseph, président du parc naturel régional du Luberon, Bernard Jeanmet-Peralta, maire de Manosque, et Roland Aubert, vice-président du Conseil général de Haute-Provence, est désormais à nouveau ouvert au public.

De la mine d'eau de la Thomassine - émergence de la source d'origine - en passant par les bassins réparties sur le domaine puis en rejoignant la promenade des aqueducs, le domaine s'étire sur un dénivelé d'une centaine de mètre. Le visiteur y découvrira une dizaine d'espaces-jardins différents, un bassin de poissons et un système d'irrigation où l'utilisation de la pierre est encore omniprésente. |